

# À rayons ouverts

BULLETIN DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC  
8<sup>e</sup> année, n° 30 Avril – Juin 1995





# Nouvelle publication musicale

La publication du premier tome du *Catalogue des partitions musicales publiées avant 1968*<sup>1</sup> s'inscrit parmi les projets bibliographiques entrepris par la Bibliothèque nationale du Québec et destinés à dresser l'inventaire de l'édition nationale depuis l'apparition des premiers imprimés sur le territoire québécois. Pour la musique imprimée, ces débuts se situent autour de la deuxième décennie, au XIX<sup>e</sup> siècle. Auparavant, la diffusion des pièces musicales se faisait par l'intermédiaire des périodiques. Les moyens pécuniaires de la population de l'époque et la faveur populaire pour l'apprentissage de la musique ne justifiaient pas encore la production locale de musique en feuilles.

Ce catalogue de partitions musicales<sup>2</sup> se situe plus spécifiquement dans la continuité du projet de la *Bibliographie du Québec 1821-1967*. En effet, dans le domaine de la musique, cette *Bibliographie* se limite à décrire l'édition musicale de type monographique comme les ouvrages didactiques, les chansonniers, les recueils de cantiques et les livres liturgiques.

Depuis 1968, l'édition musicale imprimée reçue dès lors par la voie du dépôt légal figure dans les livraisons mensuelles de la *Bibliographie du Québec* courante.

En plus de recenser les partitions musicales rétrospectives publiées au Québec, ce catalogue contient, pour la même période, toutes les partitions musicales acquises par la Bibliothèque nationale du Québec en vertu de sa *Politique de développement des collections*. Cette politique vise à faire acquérir les documents publiés à l'extérieur des frontières du Qué-

bec mais qui concernent le Québec par le compositeur, l'arrangeur, le parolier, le traducteur, l'illustrateur ou le compilateur. Ce genre d'acquisition, tout en favorisant le rassemblement des œuvres d'un compositeur publiées à l'étranger, permet d'identifier nos artistes qui ont fait carrière sur le plan international.

Les imprimés musicaux publiés par les autres Canadiens d'expression française répartis à travers le Canada ainsi que par les Canadiens français émigrés aux États-Unis au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle font également partie de ce catalogue.

Constitué de 700 titres, le catalogue est le premier tome d'une série qui devra en totaliser huit à dix, car le nombre de titres de partitions musicales qui feront l'objet d'une description est estimé à 5 000. On en publiera un tome par année.

Les pièces musicales présentées dans chaque tome sont regroupées sous les rubriques musique vocale profane, musique vocale sacrée et musique instrumentale. À l'intérieur de chaque catégorie, les œuvres sont classées par ordre alphabétique de compositeurs. Il aurait été souhaitable de présenter la totalité des œuvres d'un compositeur dans un même tome. Malheureusement, l'impératif du service à la clientèle oblige à décrire en priorité les arrivages de documents musicaux de différents compositeurs. Cependant, autant que possible, nous essayons de traiter ensemble les œuvres d'un même compositeur conservées dans la collection de musique de la Bibliothèque. Ce n'est qu'à la fin de ce projet que nous pourrions avoir un tableau

d'ensemble représentatif des publications musicales de nos musiciens.

À la fin du catalogue, trois index permettent des accès multiples aux pièces musicales, soit un index par auteur, un index chronologique et un index de formes musicales.

Par ses nombreuses informations inédites, nous espérons que cette publication contribuera à l'avancement des recherches sur notre patrimoine musical. Le but poursuivi est aussi de mettre entre les mains de nos interprètes un répertoire riche et varié et de faire connaître à la population en général les œuvres des artistes qui ont façonné notre histoire musicale. □

HÉLÈNE BOUCHER

Section de la musique

<sup>1</sup> Bibliothèque nationale du Québec. Section de la musique. *Catalogue des partitions musicales publiées avant 1968*, Montréal: Bibliothèque nationale du Québec, 194-, 187 p.

<sup>2</sup> L'appellation partition désigne, dans le langage populaire, toute feuille de musique destinée à l'exécution. Cependant, le terme partition possède une signification plus précise qui se réfère à la présentation simultanée et de façon superposée de la totalité des parties vocales et instrumentales d'une pièce musicale. Ainsi, un morceau de musique qui contient la notation propre à un seul instrument tel le piano ne peut être appelé partition. L'expression musique imprimée englobe, quant à elle, la musique en feuilles de même que tout ouvrage contenant la notation musicale tels les méthodes, les études, les exercices et les recueils de chansons.

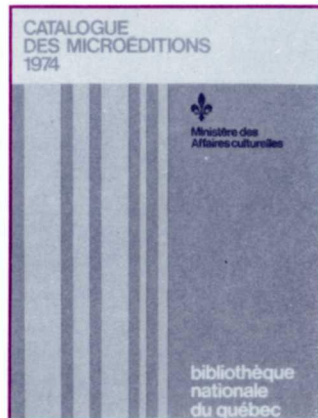


# Microéditions de la Bibliothèque : catalogue 1994

Vingt et un ans d'existence : neuf éditions refondues, trois suppléments et des mises à jour, voilà une remarquable longévité dans un monde changeant. Deux cent soixante titres étaient en vente en 1974 et ce sont maintenant 2091 microformes que la Section de la reproduction de la Bibliothèque nationale du Québec met à la disposition du public et qu'elle présente dans son catalogue 1994 : *Microéditions de la Bibliothèque*.

L'examen de l'évolution de l'édition du catalogue permet de rappeler les bouleversements qu'ont connus le monde de l'édition et celui des bibliothèques. Le manuscrit des premières années est dactylographié, les corrections sont découpées et collées, le tout est monté, photocopié et assemblé par les employés mêmes du Service de la microphotographie qui assurent toutes les opérations. Puis le Service de l'édition s'inscrit dans la production; la bureautique et les traitements de texte viennent graduellement donner une allure plus sophistiquée à la publication. C'est toutefois la photocomposition à partir de rubans tirés de la banque de données d'UTLAS (University of Toronto Library Automation System) qui fera basculer le catalogue dans le XXI<sup>e</sup> siècle avec son édition de 1986-1988.

Cette révolution avait été accompagnée d'un semblable bouleversement dans la description catalographique des microformes. Les bibliothécaires de la microphotographie suivent les *Règles de catalogage anglo-américaines* et adoptent les normes de la description bibliographique internationale normalisée (ISBD) dès 1977. Ce n'est toutefois qu'en 1987 que les microformes ont droit de cité dans la *Bibliographie du Québec* courante : elles sont traitées par le personnel du Bureau de la bibliographie courante et du Service de l'analyse documentaire et les



notices sont versées dans le catalogue automatisé UTLAS.

Avec la création d'Iris, banque de données propre à la Bibliothèque nationale du Québec, tous les rêves sont permis. Le catalogue nouveau est subdivisé selon les classes de la *Library of Congress Classification* et des index donnent accès aux ouvrages tant par les auteurs et les titres principaux et secondaires que par les vedettes-matière. Les chercheurs n'ont plus désormais à parcourir toutes les notices pour trouver les ouvrages qui traitent de **Science militaire** ou de **Science navale**, ou encore pour se promener du **Droit-Antilles françaises** au **Droit rural** en passant par le **Droit féodal** et le **Droit pénal**.



«Quand on pense à la Bibliothèque nationale ou qu'on parle d'elle, on évoque facilement l'idée de conservation des documents qui constituent une partie du patrimoine national. Or, c'est également son rôle de diffuser ces richesses, ou au moins, de les rendre disponibles et facilement accessibles.»

C'est en ces termes que s'ouvrait le premier *Catalogue des microéditions* publié en 1974. Le catalogue 1994, *Microéditions de la Bibliothèque* s'inscrit, en avant-propos, dans une même continuité de mission. Les objectifs visés par sa publication sont les suivants :

- 1° Offrir un instrument d'acquisition d'utilisation facile;
- 2° Informer de la parution des microéditions de la Bibliothèque nationale. Ces documents s'ajoutent aux collections de la Bibliothèque nationale du Québec et sont accessibles par prêt entre bibliothèques, tant pour les chercheurs québécois que pour les chercheurs étrangers;
- 3° Servir de référence catalographique pour les bibliothèques qui acquièrent les microformes et doivent les traiter.

Cette fois encore, le personnel de la Section de la reproduction est heureux de présenter au public une nouvelle édition, augmentée et améliorée, du catalogue des microéditions produites et mises en vente par la Bibliothèque nationale du Québec. □

LISE BERGERON  
Section de la reproduction





# Jardiner par l'imprimé ou l'horticulture à travers les collections de la BNQ

On s'entend pour dire que les jardins à la française sont nés à Vaux-le-Vicomte, des jardins à l'italienne importés sous François 1<sup>er</sup> et des jardins médiévaux enrichis des idées horticoles arabes rapportées des croisades.

C'est ce type de jardins qui s'implante en Nouvelle-France. Les premiers plans de Montréal nous montrent non seulement l'emplacement des jardins, potagers et vergers, mais aussi leurs arrangements. Celui des Sulpiciens, rue Notre-Dame à Montréal, reste le plus ancien encore entretenu depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Ceux des gouverneurs de Québec et de Louisbourg ont fait l'objet de fouilles et de rapports archéologiques publiés et même d'une reconstitution pour celui d'Acadie.

L'horticulture est la culture d'espaces clos ou restreints appelés

jardins, qu'ils soient potagers, d'ornement ou d'acclimatation ou même vergers ou parcs. Outre la production de légumes, cette activité comprend la floriculture, l'arboriculture et le tracé, l'arrangement ou l'architecture des surfaces cultivées. Sous nos climats, on pourrait y ajouter la culture en serre et les jardins d'hiver.

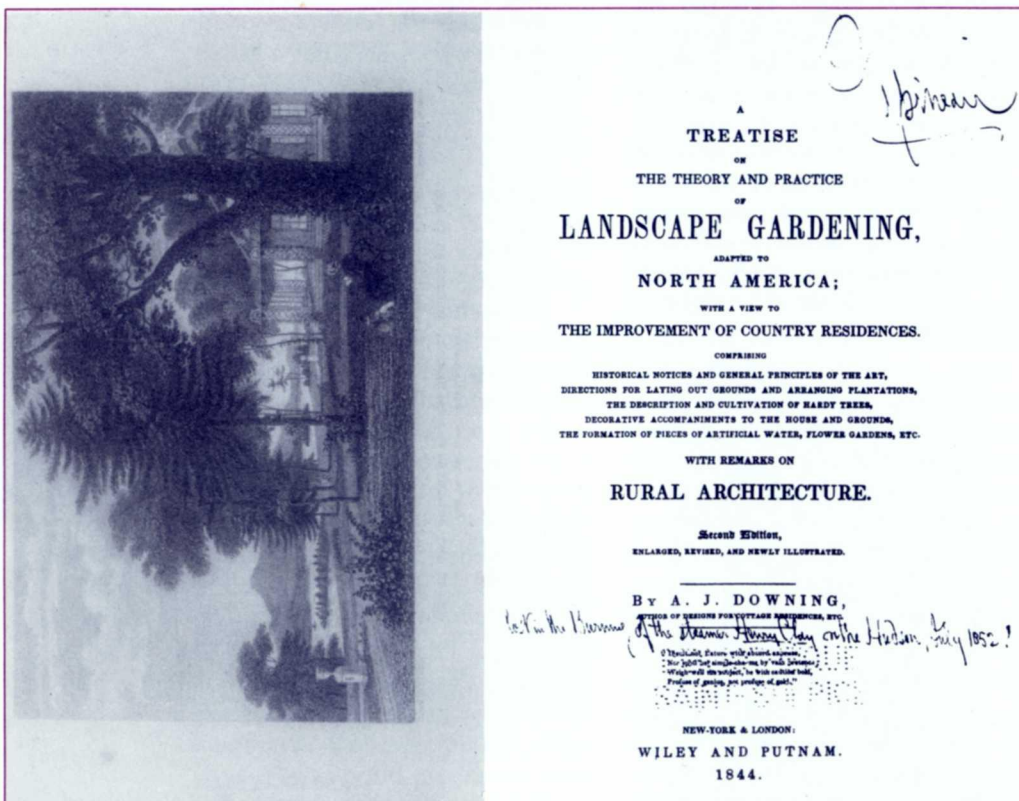
L'évolution de la botanique suit de très près celle des invasions et des découvertes. Si Cartier et Champlain mentionnent des plantes dans leurs écrits, comme les Jésuites dans les *Relations*, le monde végétal est également présent dans les œuvres de Charlevoix<sup>1</sup>, de Kalm<sup>2</sup>, mais surtout dans celles de Cornuti<sup>3</sup>, Boucher<sup>4</sup>, Sarrazin<sup>5</sup> et Michaux<sup>6</sup>. Plus près de nous, les travaux et les publications de l'abbé Léon Provencher et du frère Marie-Victorin vont élever la botanique à un niveau scienti-

fique universel et seront les artisans de la fondation du Jardin botanique et de l'Institut botanique de l'Université de Montréal.

Parallèlement, on assiste à un engouement pour la culture et l'aménagement. Les sociétés d'horticulture prolifèrent à partir de 1850; plusieurs de leurs publications sont révélatrices de leurs préoccupations. Ainsi, la société de Montréal va réclamer, dès 1885, l'établissement d'un jardin botanique et d'un arboretum<sup>7</sup>.

Les écoles d'agriculture, dont celle de La Pocatière et l'Institut d'Oka, vont publier des cours et des manuels de jardinage: *Le Potager canadien : cours d'horticulture donné à l'Institut agricole d'Oka* (Père Athanase, La Trappe, 1915), *La Culture des fleurs, manuel de floriculture et d'architecture paysagiste adapté aux conditions de la Province de Québec* (La Trappe, 1935). D'autre part, des publications comme le *Journal de mon jardin*, à l'usage des élèves jardiniers (1915), un peu dans l'esprit de celles des Clubs 4H et des Jeunes naturalistes, visent surtout les enfants, alors que la brochure *Embellissons nos demeures* de l'architecte paysagiste Gérard Bossé (1947) s'adresse à toute la population du Québec. Cette initiation des enfants par les «Cercles d'élèves-jardiniers», vers 1900, puis par les «jardinets d'écoliers» établis par Marie-Victorin, aura sans doute contribué autant à l'intérêt pour l'horticulture que l'établissement du Jardin botanique, appuyé plusieurs dizaines d'années plus tard par les Florales de Montréal. Ces Florales, on le sait, ont éveillé l'ensemble des Québécois au jardinage, donné le coup d'envoi à l'industrie des pépiniéristes et multiplié le nombre de publications sur le sujet.

Dans les grandes villes nord-américaines, l'aménagement des cimetières en parcs urbains précé-



Un des manuels d'horticulture et d'aménagement paysagé ayant appartenu à Louis-Joseph Papineau.



dera d'une vingtaine d'années la création des grands parcs publics. Les «cimetières-jardins», pour reprendre le terme de Jules Lord<sup>8</sup>, du Mont-Royal Cemetery et de Notre-Dame-des-Neiges, remontent à 1852 et 1855, tandis que les travaux de planification de Frederick Law Olmsted, sur le parc du Mont-Royal, s'étendent de 1873 à 1881. La création du parc Lafontaine a lieu en 1888 et celle du parc de l'Île-Sainte-Hélène, en 1874. Concepteur de Central Parc à New York, Olmsted est le plus important architecte-paysagiste américain de l'époque; ses ouvrages dont *Mount Royal Montreal*, (New York, Putman's sons, 1881), de même que les biographies et les bibliographies dont il est le sujet le démontrent amplement.

Le prolifique historien-chroniqueur James McPherson Lemoine, propriétaire des domaines de Spencer Grange et de Bagatelle à Québec est un guide privilégié pour effectuer la visite des cultures, jardins et serres au XIX<sup>e</sup> siècle. Par l'*Album du touriste* (1873), *Picturesque Quebec* (1882), *Monographies et Esquisses* (1885), *Maple Leaves* (1863-1906), on découvre les beautés de ces lieux et les préoccupations des horticulteurs de cette époque, comme la production de raisins et d'orchidées en hiver, le développement et l'entretien de ces jardins et les échanges avec les horticulteurs du monde entier. Le journal (1846-1849) de Peter Lowe, jardinier-concepteur de Bagatelle est toujours conservé à la villa. Pour sa part, la Bibliothèque possède deux ouvrages de A. J. Downing (*Cottage residences ; or a series of designs for rural cottages and villas, and their gardens and grounds adapted to North America* (New York, Wiley and Putman, 1844) et *A treatise on the theory and practice of landscape gardening, adapted to North America with view to the improvement of country residence* [...]) (New York, Wiley and Putman, 1844) portant l'autographe de Louis-Joseph Papineau et ayant vraisemblablement servi à Montebello.

Si plusieurs jardins ou domaines ont fait l'objet de mono-

graphies spéciales comme Bagatelle ou Métis, les ouvrages de France Gagnon-Pratte (*L'architecture et la nature à Québec au dix-neuvième siècle* [...]) (Québec, Musée du Québec, 1980) et *Maisons de campagne des Montréalais* [...] (Montréal, Méridien, 1987) et de Philippe Dubé (*Deux cents ans de villégiature dans Charlevoix* [...]) (Québec, Presses de l'Université Laval, 1986) nous font découvrir plusieurs de ces jardins dont certains existent encore. Quelques-uns sont mis en valeur dans le magnifique album de Nicole Eaton et Hilary Weston *In a Canadian garden* (Markham, Ont., Viking, 1989) et le *Guide des beaux jardins du Québec* de Benoît Prieur (La Prairie, Broquet, 1992).

Les travaux bibliographiques de Edwinna Von Baeyer : *Histoire du jardinage au Canada : bibliographie sélective* (Ottawa, Environnement Canada - Parcs, 1987) et de Jules Lord : *Bibliographie sur les grands domaines de la communauté urbaine de Québec, villas, jardins et cimetières-jardins* (op. cit.) peuvent permettre de bien amorcer une étude rétrospective ou historique du sujet mais on se rend compte aisément que les titres abondent. Parmi les quelque 900 ouvrages sur les jardins, qui font partie des collections de la Bibliothèque, une quarantaine ont pour objet l'aspect historique, auxquels il faut ajouter plus de 650 titres sur la botanique et les botanistes ainsi que 142 sur les plantes. À cela, il serait opportun d'ajouter plusieurs dizaines d'herbiers réalisés au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle avant d'en arriver à la révolution des nouveaux supports comme le document électronique avec le logiciel de l'*Herbier Marie-Victorin* (1992).

Pour la seule année 1994, le Répertoire ISBN des numéros des éditeurs francophones canadiens retient 14 éditeurs spécialisés en horticulture, sans compter les éditeurs d'ouvrages généraux ou populaires, ou les ministères de l'Agriculture du Québec et du Canada qui publient aussi sur le sujet. Les périodiques et les annuels sont également nom-

breux: on compte 54 nouveaux titres au catalogue de la Bibliothèque depuis 1980, de Hortiquoi (1987- ) de la Fédération québécoise des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec à *Quatre-temps* (1987- ) de la Société d'animation du jardin et de l'Institut botanique de Montréal, en passant par l'*Actuel horticole* (1989- ) de la Société québécoise de l'horticulture ornementale.

Que l'on soit simple amateur ou historien, jardinier ou aménagiste, on trouvera dans la masse de documentation parue sur le sujet des informations complètes, du simple conseil horticole à la conception détaillée d'un jardin au XIX<sup>e</sup> siècle. Que l'on veuille remonter la généalogie de la rose du cultivar créée à la station fédérale de l'Assomption jusqu'à l'Antiquité grecque, réaménager son environnement ou comprendre l'évolution du grand parc urbain à la cité jardin, on est assuré de trouver la documentation désirée. □

JEAN-RENÉ LASSONDE  
Direction de la référence

- 1 Charlevoix, Pierre-F.-X., *Histoire et description générale de la Nouvelle-France* ..., Paris, Rolin fils, 1744, 3 vol.
- 2 Kalm, Pehr, *Voyage de Pehr Kalm au Canada en 1749*. Montréal, P. Tisseyre, 1977, 674 p.
- 3 Cornuti, Jacobi, *Canadensium plantarum aliarumque nondum editarum historia*..., Paris, Lemoyne, 1635, 238 p.
- 4 Boucher, Pierre, *Histoire véritable et naturelle*... Paris, Florentin Lambert, 1664, 168 p.
- 5 Sarrazin, Michel, *La Flore du Canada en 1708: étude d'un manuscrit de Michel Sarrazin*..., Québec, Université Laval, 1978.
- 6 Michaux, André, *Flora Boreali-Americana* ..., Paris Bibliopola Journeaux Junior, 1820, 2 vols.
- 7 Montréal Horticultural Society, *On the establishment of a botanic garden and arboretum in Montréal*... [Montréal], [S.N.], (1885), 14 p.
- 8 Lord, Jules, *Bibliographie sur les grands domaines de la communauté urbaine de Québec. Villas, jardins et cimetières-jardins*, Québec, IQRC, 1992, 130 p.



# Coopération entre les bibliothèques nationales de la francophonie

«L'interdépendance est devenue l'une des données majeures des relations internationales contemporaines<sup>1</sup>.»

Le personnel des services documentaires expérimente au quotidien la dimension internationale de la profession, que ce soit par l'acquisition d'une documentation universelle, l'application de normes bibliographiques internationales, le prêt entre bibliothèques, l'interrogation des bases de données du pays et de l'étranger, ou la communication-réseau. De leur côté, les bibliothèques nationales concentrent une large part de leurs activités dans la mise en œuvre et le développement du contrôle bibliographique universel (UBCIM) parrainé par l'IFLA avec le concours de

l'Unesco. L'internationalisme est ainsi devenu «un paradigme de l'exercice des professions documentaires<sup>2</sup>.»

Cette interdépendance se vérifie aussi dans la relation «bibliothèque» au sein de la francophonie, cet espace géopolitique et linguistique regroupant des gouvernements et des États ayant le français en partage. Il n'y a pas si longtemps un rêve (il faut remonter tout au plus à quatre décennies), la francophonie est aujourd'hui une grande organisation internationale gouvernementale aux structures complexes et nombreuses, si on prend en compte plusieurs organisations non gouvernementales<sup>3</sup> (ONG) qu'elle entend associer à son développement.

La francophonie, outre sa mission de promotion de la langue française, est devenue un vaste chantier de construction d'un espace de coopération et de solidarité privilégiées entre les pays et États qui ont cette langue en partage. Œuvrant dans ses débuts surtout sur les plans éducatif et culturel, la francophonie d'aujourd'hui s'étend à de multiples champs d'activités, dont le monde des affaires, les loisirs, l'édition traditionnelle et électronique, les technologies de l'information, le vaste domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Dans un ouvrage récent, *La Francophonie, nouvel enjeu mondial*<sup>4</sup>, Michel Guillou, directeur général de l'AUPELF et recteur de l'UREF, décrit assez bien la problématique de la francophonie.

*La francophonie est d'abord un laboratoire de coopération. Réunissant les pays parmi les*

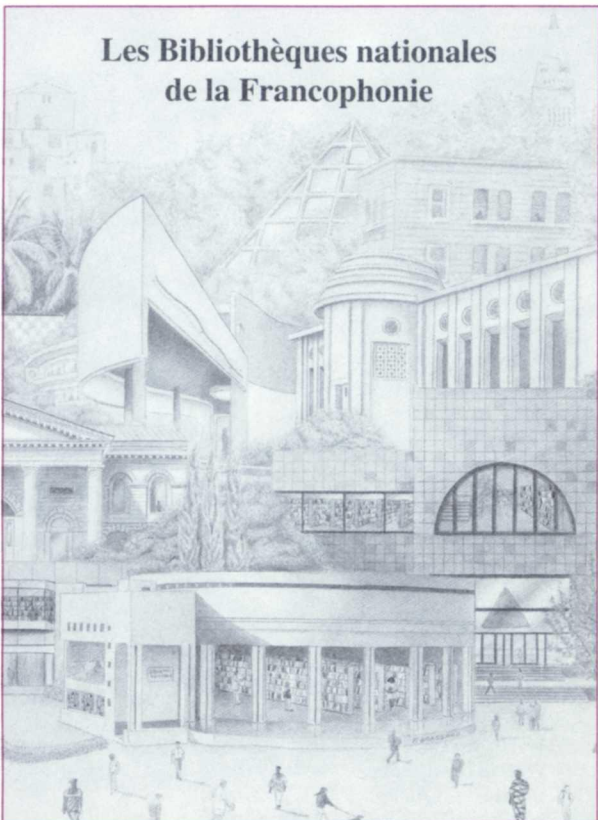
*plus pauvres et les plus riches du monde, l'espace francophone éclatera si nous ne réussissons pas le codéveloppement, c'est-à-dire à freiner, dans un premier temps, l'accroissement de l'écart qui sépare les nantis des démunis et à réduire cet écart ensuite. À nous d'activer le défi de la nouvelle coopération qui suppose un changement d'état d'esprit et une évolution des mentalités aussi fondamentaux que ceux qui ont conduit aux indépendances dans les années 60.*

## Le Forum des bibliothèques nationales

En décembre 1993 se tenait, organisé par la BIEF, le Forum des directeurs des bibliothèques nationales des États et gouvernements membres des Sommets francophones. Des recommandations qui en sont ressorties, plusieurs avaient trait à la coopération, soit :

- l'intensification de la coopération entre les bibliothèques nationales et la mise en œuvre d'initiatives par ces dernières;
- l'intervention dans les domaines suivants jugés prioritaires : la conservation, les échanges de publications, la formation et l'échange d'experts, l'appui technique et matériel;
- un appui efficace aux activités conjointes et aux initiatives des bibliothèques nationales de la part des organisations et des associations spécialisées : l'Unesco, la BIEF, l'IFLA et la FABADEF;
- l'intervention de la BIEF dans la coordination des offres et

## Les Bibliothèques nationales de la Francophonie





demandes de coopération et la diffusion de tout document pertinent émanant des actions de coopération;

- l'organisation dans les délais appropriés d'une deuxième rencontre du Forum.

## La nouvelle coopération

L'on retrouve dans ces recommandations des éléments d'une nouvelle coopération telle qu'évoquée par Michel Guillou dans le texte cité ci-dessus : une attitude «pro-active» des bibliothèques nationales se traduisant par des «initiatives» conjointes, un appui «efficace» des organismes et associations spécialisés (tels l'Unesco, la BIEF) et une concertation<sup>5</sup> entre bibliothèques nationales.

Cette coopération, toute nouvelle qu'elle soit, part des mêmes données de base concernant l'état actuel des bibliothèques nationales francophones. À notre connaissance, il n'existe aucun bilan d'ensemble qui ait été établi et publié à cet effet. Toutefois, une analyse sommaire des données du répertoire *Les Bibliothèques nationales de la Francophonie*<sup>6</sup> permet de confirmer que l'inégalité constitue la difficulté majeure quand on veut développer un véritable partenariat Nord-Sud. Or, au sein de la francophonie et de ses bibliothèques nationales, cette inégalité est tout particulièrement évidente. De fait un peu plus du tiers des pays membres de la francophonie n'ont pas de bibliothèque nationale et, parmi ceux qui en sont dotés, plusieurs, de création récente, expérimentent une situation précaire en raison du fait qu'elles n'ont pas hérité au départ des fonds d'une bibliothèque existante ou des documents de la période coloniale. Ces bibliothèques nationales sont d'autant plus hypothéquées qu'elles ne peuvent compter, actuellement, sur un nombre suffisant de documents acquis par dépôt légal pour justi-

fier leur raison d'être et leur plein développement. La publication de la bibliographie nationale dans un tel contexte ne peut que demeurer à l'état de projet.

Si la francophonie a un sens et que les patrimoines documentaires de chacun de ses pays membres en sont l'expression, l'action pour un meilleur contrôle bibliographique et une pleine circulation de l'information nécessitent un nouvel arrimage de la coopération entre bibliothèques nationales francophones.

Dans un prochain article, intitulé «Pour un arrimage de la nouvelle coopération», il sera fait état de l'urgence d'agir et d'une concertation entre les divers agents : bibliothèques nationales, organismes et associations spécialisés. □

RÉAL BOSA

Bureau des relations  
internationales

- <sup>1</sup> Louis Sabourin, *Vie pédagogique*, n° 17 (mars 1982).
- <sup>2</sup> Marcel Lajeunesse, «La Bibliothèque comparée et internationale : une composante essentielle de la discipline et de la profession», *Argus*, vol. 22, n° 3 (hiver 1993-1994), p. 5.
- <sup>3</sup> Dont les associations internationales de la francophonie documentaire :
  - Association internationale des Écoles francophones en sciences de l'information (AIESI);
  - Fédération des Associations de Bibliothécaires, Archivistes, Documentalistes des États membres du Sommet francophone (FABADEF);
  - Association des responsables des bibliothèques et centres de documentation universitaires et de recherche d'expression française (ABCDEF).
- <sup>4</sup> Paru à Paris, chez Hatier en 1993.
- <sup>5</sup> Sous-jacente à la recommandation portant sur l'organisation d'un deuxième Forum.
- <sup>6</sup> Paru en décembre 1993.

## Avis de recherche

La Bibliothèque nationale du Québec est à la recherche des ouvrages suivants afin de compléter ses collections. Toute personne susceptible de fournir l'un de ces documents est invitée à s'adresser à Daniel Chouinard au (514) 873-1100 poste 341 ou au 1-800-363-6028 poste 341.

**Association des hôteliers de la Gaspésie.** *La Gaspésie*. [s.l.] : L'Association, 1939.

**Carillon « au fil de l'eau ».** Carillon : Comité du centenaire de Carillon, 1988.

**Daigneault, Gilles; Deslauriers, Ginette.** *La Gravure au Québec (1940-1980)*. Saint-Lambert : Héritage, 1981, 268 p.

**Dussault, Gilles.** *La Profession médicale au Québec : 1941-1971*. Québec : Institut supérieur des sciences humaines, Université Laval, 1974, 133 f.

**Elkind, David.** *L'Enfant stressé*. Montréal : Éditions de l'Homme, 1983, 204 p.

**Gagnon, Alice et al.** *Un Pays comme le nôtre...* Saint-Henri-Taillon : Municipalité de Saint-Henri-de-Taillon, 1985, xv, 485 p.

**Gaudet, Sœur Rose-de-Lima.** *Recherche sur les origines des habitants des Îles-de-la-Madeleine 1755-1815*. Havre-Aubert : Musée de la mer, 1978, 81 p.

**Harris, Bob.** *La Culture des champignons sauvages et hallucinogènes*. Montréal : L'Étincelle, 1982, 120 p.

**Jean, Régis.** *Rivière-du-Loup : de la mission à la cité*. Rivière-du-Loup : Musée du Bas-Saint-Laurent, 1987, 72 p.

**Leclerc, Paul-André.** *Les Voitures à chevaux à la campagne*. La Pocatière : Musée François-Pilote, 1978, 129 p.

**Province de Québec, paradis du touriste.** Montréal : Société nouvelle de publicité incorporée. 2<sup>e</sup> éd., 1955.

**The Gaspé peninsula : history, legends, resources, attractions.** Québec : Provincial Tourist Bureau, Roads Department, 1934, 259 p.



**Port de retour garanti**  
Bibliothèque nationale  
du Québec  
1700, rue St-Denis  
Montréal (Québec)  
H2X 3K6

Port payé à Montréal

**Couverture :**

Photo de Gilles Lafond de la Villa Bagatelle et de son jardin illustrant la page couverture de la brochure de Renée G. Guimond, *Bagatelle* (Sillery, Villa Bagatelle; Charlesbourg, Éd. Plume d'Elles inc., 1989, 28 p.). Cet ensemble conçu au milieu du siècle dernier est encore l'inspiration de nombreux jardiniers.

**Président-directeur général**  
Philippe Sauvageau

**Comité de rédaction**  
**Président**

Claude Fournier

**Secrétaire du comité**  
Jeannine Rivard

**Membres**

Daniel Chouinard  
Geneviève Dubuc  
Jean-René Lassonde  
France Ouellet

**Correctrice**

Christiane Lacroix

**Conception graphique**  
Louise Lecavalier

**Reproductions photographiques**  
Louis Rioux

Dépôt légal - Bibliothèque nationale  
du Québec, 1995  
ISSN : 0835-8672

*À rayons ouverts* est publié trimestriellement par la Bibliothèque nationale du Québec. La reproduction des textes est autorisée avec mention de la source. Ce bulletin est distribué gratuitement à toute personne qui en fait la demande.

On peut se le procurer en s'adressant à la :  
Bibliothèque nationale du Québec  
Section de l'édition  
1700, rue Saint-Denis  
Montréal (Québec) H2X 3K6  
Tél. : (514) 873-1100, poste 158  
ou pour les autres régions du Québec, au 1-800-363-9028

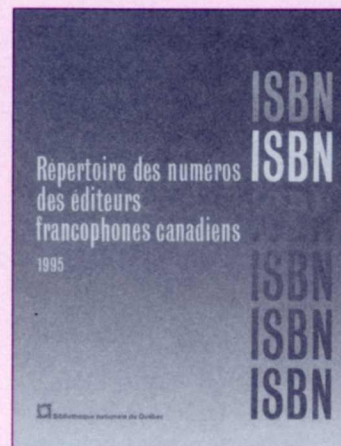
Pour effectuer un changement d'adresse, veuillez joindre l'étiquette figurant au haut de la page.

## Vient de paraître

### *Répertoire des numéros ISBN des éditeurs francophones canadiens, 7<sup>e</sup> éd., 1995*

Dans cette nouvelle édition du *Répertoire des numéros ISBN des éditeurs francophones canadiens*, vous trouverez des renseignements complets et mis à jour depuis l'édition de 1994, soit :

- Les noms, adresses, numéros de téléphone et de télécopieur de tous les éditeurs qui ont demandé un numéro ISBN à la Bibliothèque nationale du Québec.
- Un index alphabétique des sujets permettant de repérer quels éditeurs publient dans tel ou tel domaine (culture, économie, histoire, architecture, etc.)



Prix : 25 \$ (26,75 \$ avec TPS)

**Les commandes étant payables à l'avance**, faites parvenir votre paiement (chèque ou mandat-poste) à l'ordre de la Bibliothèque nationale du Québec à l'adresse suivante :

Bibliothèque nationale du Québec

Section de l'édition

1700, rue St-Denis

Montréal (Québec)

H2X 3K6

Pour information ou commande par carte de crédit MASTERCARD, téléphonez au (514) 873-1100, poste 158 ou pour les autres régions du Québec, au 1-800-363-9028.



**Bibliothèque nationale du Québec**